



HAL
open science

Licence Histoire

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Histoire. 2017, Université de Strasbourg. hceres-02027010

HAL Id: hceres-02027010

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02027010v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Licence Histoire

Université de Strasbourg

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université de Strasbourg

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La licence *Histoire* de l'Université de Strasbourg (Unistra) est rattachée à la faculté des sciences historiques. Cette formation généraliste, qui accueille plus de 500 étudiants, surtout Bas-rhinois, est dispensée en présentiel et permet aux étudiants la poursuite d'études vers une formation supérieure et notamment des masters professionnalisants permettant de préparer divers concours (enseignement, administration, journalisme, communication) ou de s'insérer dans les métiers de la culture et du patrimoine, voire l'armée. La licence d'histoire est composée d'un tronc commun d'unités d'enseignement (UE) obligatoires (grandes périodes historiques, géographie, etc.), auquel s'ajoutent des UE obligatoires à « choix bridé » (art, archéologie, sociologie, langue, etc.) et à « choix large », ces dernières permettant à l'étudiant de s'ouvrir vers d'autres horizons ou, au contraire, d'approfondir la discipline choisie.

Il faut noter l'existence d'un parcours franco-allemand (HISTRABA) intégré à la formation, en collaboration avec l'université de Bamberg, qui permet aux étudiants de poursuivre la licence d'histoire tout en bénéficiant de cours d'allemand renforcé, et de suivre un séminaire spécifique destiné aux étudiants français et allemands.

Analyse

Objectifs

Cette formation de la faculté des sciences historiques (FSH), très clairement présentée, vise à permettre une bonne préparation des étudiants à l'acquisition des connaissances nécessaires à la discipline, conformément au répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). Ainsi, les étudiants doivent acquérir une bonne culture générale historique, dès la première année (L1), sur les espaces européen et méditerranéen de l'Antiquité jusqu'à nos jours, en maîtrisant les périodes et les évolutions, les faits et acteurs, les problématiques historiographiques actuelles, essentiels pour préparer les concours de l'enseignement, de l'administration, du patrimoine, du journalisme. Cette acquisition se fait grâce notamment à des cours thématiques (histoire de l'Europe, histoire régionale, histoire des religions, etc.) et des options (géographie, histoire de l'art, archéologie, sociologie, philosophie, théologie) qui ouvrent à la pluridisciplinarité afin que les étudiants connaissent les conceptions scientifiques, les outils, les méthodes.

Méthodologiquement, la formation cherche à donner des compétences critiques et scientifiques classiques pour un historien (utilisation des ressources documentaires, capacité d'analyse, de synthèse et d'organisation) par l'entraînement à la dissertation et au commentaire, mais aussi des compétences transversales (maîtrise des outils numériques, expression écrite et orale). La licence est pensée pour permettre aux étudiants de poursuivre vers une formation supérieure : masters, concours divers (enseignement, administration, journalisme, communication), métiers de la culture et du patrimoine, voire métiers de l'armée. Ce cursus est très cohérent avec les objectifs fixés.

Organisation

Cette formation privilégie le présentiel, notamment en ajoutant aux heures de cours magistraux (CM) des heures de travail personnel : ainsi ont été mises en place de nombreuses unités d'enseignements (UE) à faible taux horaire, mais accompagnées de travaux personnels à faire par chaque étudiant. Composée de sept UE par semestre, la licence comporte un tronc commun d'UE obligatoires (grandes périodes historiques, géographie, etc.), auquel s'ajoutent des UE obligatoires à « choix bridé » (art, archéologie, sociologie, langue, etc.) et à « choix large », ces dernières permettant à l'étudiant de s'ouvrir vers d'autres horizons ou, au contraire, d'approfondir la discipline choisie.

En L1, l'étudiant a 17 heures de cours hebdomadaires (10 heures de tronc commun sur des matières fondamentales, 4 à 5 heures de cours à « choix bridés » comme les langues et les disciplines connexes, 2 heures d'une option de culture générale), plus 5 heures de stage ou 2 heures de « parcours de professionnalisation aux métiers de l'enseignement » (PPME) ou de « dossier projet professionnel ». En deuxième année (L2), il a 18 heures de cours hebdomadaires, dont 1 UE de tronc commun obligatoire (grande période, devoir semestriel, géographie, certification informatique et internet (C2i)) de 9 h présentielle, une UE à « choix bridé » mais obligatoire de 7 heures, et une UE obligatoire à « choix large » de 2 heures. La troisième année (L3) comprend 22 heures hebdomadaires (tronc commun obligatoire avec deux périodes sur 15 heures ; unité optionnelle obligatoire à « choix bridé » en langues vivantes de 2 heures, option de culture générale de 2 heures), un devoir de 6 heures, 5 heures de stage ou 2 heures de PPME ou 1 heures de dossier de projet professionnel.

Il existe un parcours franco-allemand (HISTRABA) intégré à la formation, en collaboration avec l'université de Bamberg, permettant aux étudiants de poursuivre la licence d'histoire, tout en ayant des cours d'allemand renforcé, et de suivre un séminaire spécifique destiné aux étudiants français et allemands. Dès la L2, et souvent au premier semestre de L3 (S5), les étudiants continuent leurs études à l'université de Bamberg et, au dernier semestre de L3 (S6), reprennent le cursus général de la licence d'histoire à Strasbourg.

Avec ses divers choix, cette formation permet une spécialisation progressive, d'autant plus qu'elle a établi des liens avec l'Ecole supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE). Cette formation de qualité doit cependant faire face à des primo-entrants souvent désorientés par le faible volume de présentiel exigé, obligeant les enseignants-chercheurs (EC) à suivre ces étudiants de façon personnalisée. Ce choix fait par la formation semble bien assumé par les EC.

La place des langues semble faible mais le dossier d'autoévaluation indique qu'il est envisagé d'offrir la possibilité d'une seconde langue vivante à l'avenir.

Positionnement dans l'environnement

La licence *Histoire* de l'Unistra accueille essentiellement des étudiants alsaciens, surtout ceux provenant de la région entre Wissembourg et Colmar, ceux plus au sud se dirigeant vers l'Université de Haute-Alsace (Mulhouse). Elle n'a pas de liens particuliers avec les universités limitrophes (Franche-Comté, Lorraine).

Au niveau de l'Unistra, cette licence est insérée dans une offre de formation en sciences humaines et sociales au sein de laquelle elle a tissé des relations étroites en offrant à ses étudiants la possibilité de s'initier à d'autres disciplines connexes (histoire de l'art, archéologie, géographie, sociologie). L'ouverture est pensée en termes de réciprocité puisque ces formations offrent des enseignements aux historiens, tandis que la licence *Histoire* propose des cours d'initiation aux grandes périodes historiques et des cours thématiques (histoire de la guerre, histoire de la ville, histoire des religions ...) aux étudiants des autres formations. La formation participe également à une formation en licence *Humanités* avec les lettres, les langues et la philosophie grâce à des crédits Idex, et elle cherche encore à établir des liens avec le droit, l'Institut d'études politiques et un partenariat avec Info-com et humanités numériques.

Elle a également un partenariat avec les classes préparatoires du lycée Fustel de Coulanges (permettant aux étudiants de rejoindre la licence d'histoire soit en L1, soit en L3) et des liens avec les archives départementales (ADBR) et municipales (AVES). Ses étudiants bénéficient aussi des ressources exceptionnelles de la Bibliothèque nationale universitaire (BNUS). L'offre de certains enseignements d'allemand ou en allemand vise à renforcer les synergies avec les universités de Fribourg-en-Brigau et de Bâle qui existent déjà pour les masters et les doctorats.

À ce jour, elle n'entretient pas de liens avec les acteurs du monde socio-économique local.

Equipe pédagogique

L'équipe pédagogique se compose de 12 professeurs (PR), 15 maîtres de conférences (MCF) et 4 professeurs agrégés (PRAG), plus une dizaine de chargés de cours et de doctorants ; elle fait appel à des intervenants extérieurs, notamment pour les UE professionnelles (accompagnement étudiant par le service d'orientation de l'université, conférences de professionnels présentant leur métier, intervention et collaboration avec l'Institut de développement de l'innovation pédagogique).

Les responsables de la licence sont deux enseignants-chercheurs (EC), l'un pour la L1, l'autre pour les L2 et L3. Ils convoquent et président les jurys, établissent les calendriers des épreuves avec convocation, gèrent les contrats pédagogiques dans lesquels peuvent s'engager les étudiants qui n'ont pas validé toutes les UE, gèrent les demandes d'admission et de transfert, les équivalences ...

<p>La commission pédagogique de la licence (CPL) inclut potentiellement tous les EC, ainsi que les ATER et doctorants enseignant en licence, des représentants étudiants, et ponctuellement des représentants administratifs et professionnels. C'est elle qui met en œuvre la maquette, répartit les enseignements transversaux, harmonise les pratiques pédagogiques et se penche sur les modalités d'évaluation des connaissances et compétences (MECC).</p>
<p>Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études</p>
<p>Les effectifs de la mention varient de 556 à 513 inscrits, de 2011 à 2016, dont 288 à 293 en L1, 159 à 113 en L2, 109 à 107 en L3 (au cours de cette période, le nombre d'étudiants dans la spécialité HISTRABA est passé de 12 à 27). Mais si l'on tient compte des effectifs « réels » (<i>i.e.</i> étudiants présents aux examens), ceux-ci tournent autour de 300, la principale déperdition se faisant en L1 : 293 inscrits en S1, mais 130 en S2, les effectifs restant presque inchangés en L2 et L3.</p> <p>La grande majorité des étudiants poursuit des études dans des masters, notamment ceux liés à l'histoire et à l'archéologie mais, grâce aux ouvertures pluridisciplinaires des enseignements de licence, certains étudiants se dirigent vers des licences professionnelles (<i>Guide conférencier ; Médiation de l'information et du document dans l'environnement numérique ; Techniques et activités de l'image et du son</i>), vers des masters à vocation recherche de sciences humaines et sociales, vers les masters <i>Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)</i>, vers des masters professionnels (Institut d'études politiques (IEP) ; études européennes et internationales ...). La diversité des métiers visés doit permettre une réelle insertion professionnelle, cependant, le dossier ne fournit sur ce point pas de données chiffrées. Il n'y a pas non plus de données sur les taux de réussite.</p>
<p>Place de la recherche</p>
<p>La plupart des EC sont membres de l'une des deux équipes de recherche suivantes : l'équipe d'accueil (EA) 3400 Arts, civilisation et histoire de l'Europe (ARCHE) pour les mondes médiévaux à contemporains (histoire et histoire de l'art), et l'unité mixte de recherche (UMR) 7044 Archimède (mondes antiques et archéologie), mais on ne trouve pas trace d'appartenance des EC modernistes à l'une ou l'autre de ces deux équipes.</p> <p>Si les étudiants de L1 et L2 sont initiés à la critique des sources, c'est surtout logiquement en L3 que des enseignements en sciences auxiliaires sont offerts, pour ceux qui le souhaitent. Ces étudiants de L3 suivent alors une UE de sciences auxiliaires intégrée au cursus de première année de master histoire (épigraphie, paléographie ...), ce qui est surprenant. Consciente du problème, l'équipe pédagogique songe à la création en L3 d'une UE spécifique dédiée à l'initiation à la recherche, dont le contenu s'appuierait sur la critique des sources, l'historiographie et l'épistémologie, ce qui est plus que souhaitable.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>
<p>La précédente évaluation pointait la place de la professionnalisation comme faible, ce qui a obligé l'équipe pédagogique de la mention à se saisir du problème. Des UE préprofessionnelles ont ainsi été mises en place en S2 et S6. Dans le cadre de cette évolution positive, il faut noter que la formation a obtenu un projet Idex-professionnalisation (2015-2016) et qu'elle pense encore améliorer cet aspect par la mise en place d'un portfolio professionnel et en intégrant dès 2016-2017, dans le projet professionnel de l'étudiant, la rédaction d'un CV et de lettres de motivation, notamment en anglais. Les étudiants se destinant à l'enseignement ont désormais la possibilité de suivre une préparation à l'ESPE dans le cadre des UE de projet professionnel (S2 et S6) et le contact avec le monde professionnel se fait grâce à la réalisation d'interviews (pour le dossier demandé aux étudiants en S2) et par des conférences-métier.</p> <p>L'accompagnement du projet professionnel s'appuie sur le service d'aide à l'orientation et à l'insertion professionnelle (« Espace Avenir ») de l'université et sur les ressources de ce pôle. Les étudiants sont invités à une réflexion progressive et à une autoévaluation de leur démarche au cours de l'unité d'enseignement préprofessionnelle en L3 (S6).</p> <p>La fiche Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) jointe au dossier d'autoévaluation est réaliste.</p>
<p>Place des projets et des stages</p>
<p>Suivant les recommandations de la dernière évaluation AERES (Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur), la formation a développé la pratique des stages, qu'ils soient à finalité professionnelle ou qu'ils visent à préparer une réorientation. Ces stages (découverte d'un métier, réorientation, première étape d'une professionnalisation), parallèles au développement des projets professionnels, sont possibles (mais pas obligatoires) à tous les niveaux de la licence, donnent droit à 3 ECTS (après remise d'un rapport qui fait l'objet d'une soutenance). En 2011-2012, on comptait 15 étudiants en stage ; en 2015-2016, il y en avait 38, ce qui reste encore trop peu. C'est pourquoi la formation a également mis en place des projets tuteurés collectifs, encadrés par des enseignants-chercheurs et des doctorants (mise en valeur - restauration, inventaire... - des moulages antiques et de photographies en vue de la création d'un musée, réalisation d'expositions). Quant aux étudiants ne pouvant ou ne souhaitant pas effectuer de stage, ils se voient proposer d'autres exercices. Les étudiants souhaitant une réorientation sont accompagnés par « Espace Avenir ».</p>

Place de l'international

La FSH a noué des relations avec de nombreuses universités, surtout européennes (allemandes, espagnoles, italiennes, suisses ...). Elle a aussi des liens avec les Écoles françaises de Rome et d'Athènes.

S'il y a très peu de départs vers l'étranger pour les étudiants de licence, la formation reçoit des étudiants luxembourgeois, anglais, suisses, allemands, québécois et américains, mais le dossier n'avance aucun chiffre précis, ce qui peut laisser penser qu'il s'agit de (très) faibles effectifs.

Le parcours franco-allemand HISTRABA, créé en 2009 en partenariat avec l'université de Bamberg (l'université de Bâle est également mentionnée, mais il n'y a pas d'éléments explicatifs dans le dossier), est surtout destiné aux lycéens détenteurs d'un AbiBac (délivrance simultanée du baccalauréat et de l'Abitur, l'équivalent allemand du bac). Il permet aux étudiants de poursuivre la licence d'histoire, tout en ayant des cours d'allemand renforcé, et de suivre un séminaire spécifique destiné aux étudiants français et allemands. Dès la L2, et souvent en S5, les étudiants continuent leurs études à l'université de Bamberg, et en S6 reprennent le cursus général de la licence d'histoire à Strasbourg. En L3, les étudiants peuvent effectuer des séjours d'études à l'étranger dans le cadre du programme Eucor (Fribourg-en-Brisgau, Bâle). La formation étudie l'ouverture d'un partenariat avec l'université de Trèves pour 2018.

Les UE de langues vivantes sont obligatoires chaque semestre à tous les niveaux de la licence (24 heures équivalent travaux dirigés - TD - et 3 crédits ECTS). Pour ceux qui le souhaitent, il est possible de suivre d'autres cours de langues en option. Les cours d'anglais et d'allemand sont dispensés par des membres de l'équipe pédagogique de la licence.

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite

La formation présente son offre dans les lycées de la région. Les étudiants entrant dans cette formation sont généralement titulaires des bacs L et ES. On trouve aussi des titulaires de bacs technologiques et de bacs pro, notamment parce que ces étudiants n'ont pu obtenir une entrée en BTS ou en IUT. Cette diversité explique les décrochages importants en L1 : sur 307 inscrits en L1, 130 environ se présentent à tous les examens. Sous l'égide du comité de pilotage « Réussite de l'étudiant », il existe un plan réussite en L1, mais on n'en voit pas bien les résultats positifs dans le dossier.

Pour les étudiants qui poursuivent leur cursus, l'UE de méthodologie universitaire et la mise en place d'un tutorat facultatif avec le concours d'étudiants de deuxième année de master (M2) offrent un soutien effectif aux étudiants. La « maîtrise insuffisante du français écrit et oral » étant ici bien reconnue, la formation a mis en place, avec des crédits IDEX ECI, le projet Voltaire pour un perfectionnement de la maîtrise du français. Si les étudiants semblent apprécier ce dispositif, ce que confirmerait une élévation relative du niveau, il faut cependant relativiser cette appréciation car ce dispositif n'a que deux ans et ne permet pas de juger concrètement de la progression des étudiants. Un dispositif contractuel permet à des étudiants n'ayant pas validé la totalité de leurs UE de bénéficier d'un suivi plus personnalisé et d'une remédiation dont l'objectif est la réussite et la validation des semestres.

Il n'existe pas de véritables passerelles vers d'autres mentions mais une réorientation est possible en fin de premier semestre vers des voies professionnelles : en S2 vers des BTS, en S4 vers la licence professionnelle (LP) *Guide conférencier*, la LP MIDEN (*Médiation de l'information et du document dans l'environnement numérique*), la LP *Techniques et activités de l'image et du son*, entre autres.

Modalités d'enseignement et place du numérique

Cette formation repose sur un enseignement continu avec environ 20 heures de présentiel (CM et TD) par semaine (ces volumes horaires importants ont pour objectif de faire acquérir les savoirs et savoir-faire nécessaires à une bonne réussite et à une culture historique exigeante). Ces compétences doivent être acquises grâce à la multiplication des exercices de contrôle continu (3-4 notes par semestre dans les UE en sciences historiques). Les étudiants doivent préparer des oraux en L1 et L2, des exposés en L3 et des devoirs semestriels dans toutes les années. Les grandes périodes historiques sont logiquement les mieux pourvues en CM et TD. Les groupes de TD ont des effectifs variant entre 25 et 30 étudiants.

L'Unistra a développé une plate-forme numérique propre, dont l'usage est systématique dans les premières années (dépôts de documents de TD et de travaux d'étudiants, ces derniers pouvant être traités par un logiciel anti-plagiat). La certification informatique et internet niveau 1 (C2i) est préparée en ligne grâce à un site dédié dénommé C2i-Alsace. Il en est de même pour la certification Voltaire.

Un statut spécial est mis en place pour les étudiants en situation de handicap, et pour ceux qui sont salariés ou pour les sportifs de haut niveau (examen global, dispense d'assiduité).

Il faut noter qu'outre l'étude d'une langue vivante obligatoire, les étudiants bénéficient également d'une offre de cours optionnels en latin, grec, sumérien, égyptien, akkadien, ainsi que des enseignements de papyrologie, d'épigraphie grecque et romaine, de paléographie médiévale et moderne, latine, française et allemande.

Evaluation des étudiants
<p>Le contrôle continu intégral, mis en place dès 2012-2013, a connu de nombreuses vicissitudes (le tribunal administratif ayant ordonné son arrêt, des dysfonctionnements administratifs, un fonctionnement sur 16 semaines...), ce qui a conduit à l'organisation d'un système hybride entre 2014 et 2016. Désormais la règle générale est le système du contrôle terminal « tempéré » par des épreuves intermédiaires dans les UE fondamentales.</p> <p>Les jurys se réunissent chaque semestre. Ils sont présidés par les deux responsables de la formation, assistés de 5 EC. La licence est obtenue avec 180 ECTS, conformément à la réglementation. Il existe des modalités de compensation, mais elles ne sont pas détaillées dans le dossier d'autoévaluation.</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>En 2015-2016, afin de mieux communiquer auprès des futurs étudiants, des parents et des professionnels, la CPL s'est dotée d'un référentiel propre en dressant la liste des compétences requises, qui reprend les termes du RNCP ; il a été fait de même avec le supplément au diplôme. Cela a permis de renforcer la pluridisciplinarité et d'améliorer l'autonomie des étudiants, les techniques de recherche documentaire, les capacités de synthèse. Les étudiants de L1 et L3 sont amenés à autoévaluer leur projet professionnel.</p>
Suivi des diplômés
<p>Le suivi des diplômés est fait à l'échelle de l'Unistra par l'Observatoire régional de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle des étudiants (ORESIFE), remplacé en 2015 par « Espace-Avenir » dans le cadre du projet Idex « réussite des étudiants ». Les données chiffrées ne sont pas encore disponibles. Cependant avec la mise en place de la plate-forme <i>Alumni</i> (réseau d'anciens étudiants) - mais qui intéresse peu les étudiants de licence -, les enseignants-chercheurs pensent pouvoir mieux connaître le devenir de leurs étudiants.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'auto-évaluation
<p>Une charte de l'évaluation des formations par les étudiants a été adoptée par les conseils de l'université en 2011. L'évaluation s'est faite au niveau de l'ensemble des 203 formations en 2013-2014 (118 questions envoyées par internet à plus de 17 000 étudiants sur les programmes d'enseignement, l'accompagnement pédagogique, les modalités de contrôle des connaissances, l'accès à l'information, l'environnement pédagogique, l'accueil des étudiants en L1, la professionnalisation avec une appréciation globale). Cette mesure a été prorogée malgré un taux de réponse relativement faible (20 %). Mais la filière histoire a mis en place d'autres formes d'autoévaluation, par exemple les bilans du premier semestre réalisés au sein des UE professionnelles de S2 et S6, pour faciliter le pilotage de la licence par les responsables de formation et par la CPL qui se constitue en conseil de perfectionnement, où siègent des représentants étudiants élus étudiants du conseil de faculté. Il n'existe cependant pas de conseil de perfectionnement en bonne et due forme au niveau de la mention.</p> <p>Des enseignants-chercheurs testent des évaluations et une autoévaluation de certains étudiants sans parvenir actuellement à convaincre l'ensemble de l'équipe pédagogique.</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Cette formation classique de qualité repose sur l'acquisition de savoirs et de savoir-faire méthodologique et historiographique exigeants et sur une bonne équipe pédagogique.
- La formation offre un choix important d'options tout en se concentrant sur les quatre périodes historiques. Les volumes horaires des cours magistraux et des travaux dirigés permettent une consolidation et des approfondissements dans les quatre périodes historiques.
- Le cursus franco-allemand et transrhénan permet une formation bilingue et des échanges méthodologiques originaux.
- L'offre en langues est abondante et diversifiée (langues vivantes et langues anciennes).

Points faibles :

- Il n'y a pas de conseil de perfectionnement au niveau de la mention.
- Les outils numériques sont peu utilisés.
- Le suivi des diplômés reste assez marginal, présupposant que les étudiants ayant réussi leur licence poursuivent des études au sein des masters et des licences ou masters professionnels nombreux à l'Unistra.

Avis global et recommandations :

La licence *Histoire* proposée par l'Unistra est une licence classique qui répond aux critères disciplinaires les plus exigeants. Cette formation se concentre sur les savoirs et les savoir-faire de l'historien, qui sont acquis progressivement tout au long de la licence par les étudiants. La licence d'histoire est parfaitement inscrite dans le champ des sciences humaines et sociales de l'Université de Strasbourg. Toutefois, cette formation gagnerait à s'ouvrir un peu plus aux nouvelles technologies, notamment dans le cadre des enseignements méthodologiques.

D'autre part, les modalités du contrôle des connaissances devront trouver une stabilité pour être bien comprises par les étudiants.

Il serait également utile de pouvoir connaître les résultats de l'autoévaluation de cette formation. Il est enfin nécessaire de créer un véritable conseil de perfectionnement au niveau de la mention et d'assurer le suivi des diplômés.

Observations de l'établissement

Université

de Strasbourg

Licence

Mention : *Histoire*

Observations relatives à l'évaluation par le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur

L'Université de Strasbourg ne formule aucune observation.

Michel DENEKEN

Président

Strasbourg, le 7/06/2017



Michel DENEKEN

Cabinet de la Présidence

Bât. Nouveau Patio
20a, rue Descartes

Adresse postale :

4 rue Blaise Pascal
CS 90032
67081 Strasbourg Cedex
Tél. : +33 (0)3 68 85 70 80/81
Fax : +33 (0)3 68 85 70 95

www.unistra.fr